

Votre Sainteté, Eminences, excellences, chers collègues et chers amis,

C'est un grand honneur, pour les professeurs, l'administration et les étudiants, de vous accueillir tous aujourd'hui dans notre Institut.

Permettez-moi de dire quelques mots d'accueil avant d'introduire le programme de cette séance académique.

Je vous remercie, tout d'abord, Votre Sainteté d'être aujourd'hui avec nous, à l'occasion de la publication de la nouvelle édition de la TOB. Vous connaissez cette maison et nous connaissons votre attachement à son histoire!

2° Je salue également la délégation qui vous accompagne :

Son Eminence le Métropolitain Germanos de Tranoupolis

Son Eminence le Métropolitain Pantéleimon de Belgique

Son Eminence le Métropolitain Nicholas de Detroit

Le Très Révérend Diacre Patriarcal Niphon

Le Grand Chambellan Simeon Francilacioglu

3° Je salue de façon particulière son Eminence le Métropolitain Emmanuel, président de l'Assemblée des évêques de France avec tous les membres de l'Assemblée. Messieurs je suis heureux de vous voir parmi nous.

4° Je remercie aussi nos amis catholiques et protestants : **Monseigneur Renauld de Dinechin**, *Evêque auxiliaire de Paris, et représentant de son Eminence le Cardinal André Vingt-Trois.*

5° Je salue tout particulièrement leurs excellences, les ambassadeurs : Constantin CHALASTANIS, Ambassadeur de **Grèce**, Kornélios KORNELIOU, Ambassadeur de **Chypre**, Dušan T. Bataković Ambassadeur de **Serbie** Son Exc. M. Georges ANASTASSOPOULOS, Ambassadeur, Délégué permanent de la République hellénique auprès de l'UNESCO, M. Engin Solakoğlu, Chef de mission adjoint, Chargé d'Affaires qui représente Son Excellence M. Tashin BURCULOGLU, Ambassadeur la **Turquie**, Son Exc. M. Son Exc. M. Jordan Plevnes, Ambassadeur de **Macédoine**.....

Ainsi que M. Olivier POUPARD, Conseiller pour les affaires religieuses au Ministère des affaires étrangères et européennes.

6° Je salue de même les délégués nationaux à l'œcuménisme.

7° Je vous souhaite à tous bienvenue et merci pour votre présence et l'amour que vous portez à notre école et pour ce grand événement.

II Enfin, je vous annonce l'ordre du jour de notre Séance académique qui a pour sujet la nouvelle édition de la TOB.

La séance se déroulera en deux temps:

D'abord, les trois interventions sur l'importance de la TOB pour la recherche biblique et le dialogue œcuménique, et à la fin, SS, le Patriarche Bartholomée couronnera notre séance avec son discours final.

Les intervenants sont les trois Co-présidents de l'Association œcuménique pour la recherche biblique :

Le Pasteur Claude BATY, président de la fédération protestante de France, le RP Gérard Billon, du Service Biblique catholique Evangile et Vie qui représente Monseigneur Francis DENIAU, et moi-même.

A la fin de la séance un vin d'honneur sera offert dans notre jardin.

L'importance de la TOB pour l'Église orthodoxe en France

Cette année 2011 est marquée par le cinquantième anniversaire de l'édition de la Traduction Œcuménique de la Bible (TOB).

La première édition de la TOB, publiée en 1975, a marqué un tournant dans l'histoire de la traduction de la Bible en France, et notamment pour les chrétiens orthodoxes francophones. Tout d'abord, pour la première fois au monde chrétien, des biblistes protestants, catholiques et orthodoxes travaillaient ensemble pour produire une traduction moderne dont la fiabilité et le sérieux sont aujourd'hui reconnus par les biblistes. Et ce sont les professeurs de l'Institut Saint-Serge qui ont pris part dans cette démarche biblique et œcuménique avec leurs collègues catholiques et protestants. J'ajoute ici que cette collaboration n'était pas contraire à la vocation même de notre Institut, car ses fondateurs dès le début ont voulu réconcilier un enseignement traditionnel Orthodoxe avec l'apport moderne historique et œcuménique, y compris dans le domaine biblique.

Pour remémorer aujourd'hui la genèse de la TOB, je rappelle que le renouveau des études bibliques au XX siècle dans la chrétienté occidentale a été suivi attentivement par les biblistes orthodoxes. Je pense notamment à nos anciens professeurs biblistes : M Antoine Kartacheff qui fut engagé, en tant qu'historien, dès le début de son enseignement à l'Institut dans une critique mesurée du texte vétêrotestamentaire. Le P. Alexis Kniazeff, le premier coprésident de l'Association Œcuménique pour la Recherche Biblique (AORB), dont nous célébrons cette année le 20 anniversaire du décès, a fondé un cours d'A.T. résolument basé sur l'exégèse littérale moderne tout en tenant compte de l'apport de la Tradition puisque, soulignait-il dans ses cours, Écriture et Tradition sont l'expression d'une même réalité religieuse.

De son côté, Mgr Cassien Bezobrazoff, l'ancien recteur de l'Institut, l'un de nos plus éminents biblistes et premier professeur de N.T., développa dès le début de son enseignement une approche historico-théologique de l'Écriture Sainte. Par la suite, à partir de 1965, le professeur Nicolas Koulomzine, son disciple, enseigna le N.T. avec les mêmes perspectives. Tous deux témoignèrent de l'importance de la Parole de Dieu comme base de la réflexion théologique et de sa transmission en langue moderne.

Depuis 1975, la Bible TOB a bénéficié d'importantes révisions, en 1988 et 2004. En novembre 2010 est sortie sa dernière édition avec une traduction corrigée et enrichie des nouvelles notes et des nouvelles introductions. La grande nouveauté de cette dernière édition, c'est l'ajout, dans une section à part, de six livres supplémentaires de l'Ancien Testament en usage dans la liturgie de l'Église orthodoxe : *3 et 4 Esdras, 3 et 4 Maccabées, la prière de Manassé, et le Psaume 151.*

C'est pour cela qu'une longue introduction revient sur la formation du « canon » de l'Ancien Testament, mais aussi les différentes réceptions historiques qui existent, de ce point de vue, entre les églises issues de la Réforme, de la culture latine et du monde byzantin. Cette nouvelle édition de la TOB constitue ainsi une première mondiale au sein de la francophonie contemporaine.

Notre Institut a été impliqué à divers degrés dans ce projet œcuménique et c'est pourquoi nous sommes réunis en ce lieu!

■ Permettez-moi de relater brièvement notre aventure.

Depuis le début du projet, avec notre professeur de l'hébreu biblique, M. Stefan Munteanu, nous avons participé, en tant que co-président et membre de l'Association œcuménique pour la recherche biblique (AORB) aux réunions du groupe de travail chargé de la validation des modifications de traductions apportées aux textes de l'AT et NT.

Puis, ensemble avec Madame Françoise Jeanlin, notre professeur d'A.T. et Michel Stavrou, professeur de la Théologie Dogmatique, nous avons rédigé une liste contenant une vingtaine de notes orthodoxes qui ont en grande partie été intégrées dans la nouvelle TOB. Leur rôle est d'exprimer les sensibilités orthodoxes par rapport aux divers problèmes de traduction et d'interprétation, relevés par une remarque catholique ou protestante.

Notre professeur Yvan Koenig, en tant que spécialiste de l'Égypte ancienne a rejoint l'équipe de spécialistes chargés de la révision des cartes géographiques imprimées à la fin de l'actuelle TOB, cartes qui tiennent mieux compte de la réalité géographique, politique et historique de la Terre Sainte et des pays du Moyen Orient.

En fin, nous avons avec Stefan Munteanu, Sophie Stavrou, Françoise Jeanlin, Jean Breck, Jérémie Ceausescu participé, en tant que traducteurs, coordinateurs ou relecteurs, à la réalisation du projet d'intégration de six livres deutérocanoniques propres à la tradition orthodoxes.

Je garde un bon souvenir de cette collaboration avec nos amis catholiques et protestants, les membres du Conseil d'administration de l'AORB ainsi que les représentants des éditions du Cerf et de l'Alliance biblique française et la Société biblique - Bibli'o.¹

Une des questions qui a été déjà posée par les artisans de la première édition de la TOB, et reposée au long du projet d'intégration des six livres, était de savoir pour quelles raisons ils ont été conservés dans une tradition et non dans les autres ? Car le choix d'une liste des livres, reconnus comme normatifs pour une tradition n'est pas sans incidences sur ses rapports avec les autres. Le dialogue et la recherche ont permis que l'édition du Cerf et la Société biblique Française publient ces livres à la suite des premières éditions. Je remercie très chaleureusement, au nom des fidèles orthodoxes tous les ouvriers sur ce champs biblique réalisé par la TOB.

Je voudrais évoquer brièvement l'importance de ce travail pour le monde orthodoxe.

1° L'ajout de 3 et 4 Esdras, 3 et 4 Maccabées, la Prière de Manassé et le Psaume 151 dans la nouvelle TOB s'est fait sous l'impulsion de notre Institut. Cette proposition est née d'une nécessité à la fois pratique et historique : permettre aux fidèles orthodoxes, ainsi qu'à tous les chrétiens de langue française, de connaître et de lire l'ensemble des livres reçus dans les trois canons de l'Ancien Testament, dans une même édition de la Bible.

Les introductions, les notes et les renvois aux références bibliques parallèles, qui les accompagnent offrent la possibilité de découvrir leur importance, historique et je dirai pour nous les Orthodoxe leur spécificités liturgiques.

¹ Le pasteur Claude Baty, le Père Jacques Brien, Professeur honoraire d'AT à l'Institut catholique de Paris, qui fut le trésorier de l'AORB, le pasteur Jean-Marc Babut, son secrétaire, un véritable « père spirituel » de cette nouvelle édition, avec une pensée particulière pour le regretté Mgr. Guiberteau.

2° Deuxièmement, cette nouvelle édition a une dimension œcuménique orthodoxe car elle permet dorénavant de lire des livres qui ne figurent pas toujours dans les Bibles éditées par toutes nos Églises locales orthodoxes. Je pense ici, par exemple, au texte de 4 Esdras et de 4 Maccabées, livres qui ne sont pas accessibles aux orthodoxes roumains, car ils se trouvent seulement dans les Bibles éditées en grec et en russe.

Nous avons donc demandé à notre Recteur de l'Institut, Monseigneur Gabriel de présenter ce plan à l'Assemblée des évêques orthodoxes de France qui a donné son accord et encouragé la réalisation de ce projet. C'est pour cela que nous les remercions aujourd'hui, au nom de vous tous !

3° Troisièmement, l'intégration des six livres dans la nouvelle édition de la TOB rappelle aux lecteurs d'aujourd'hui l'importance du premier canon chrétien transmis par la traduction grecque d'Alexandrie, deux siècles avant notre ère, la Septante.

Il est vrai que presque tous ces livres remontent à un original sémitique, mais, on est en droit de se demander pour quelles raisons ils ont été conservés dans une autre traduction linguistique. Cette question linguistique posée avant notre ère chrétienne est néanmoins toujours d'actualité pour l'herméneutique des textes sacrés.

C'est dans ce contexte que nous avons proposé pour l'année prochaine académique d'organiser (à l'Institut Saint-Serge) un séminaire sur la Septante, dans le cadre de l'ISEO, qui va être dirigé par les trois professeurs : catholique, protestant et orthodoxe.

4° Enfin, je terminerai cet exposé sur l'importance de cette édition de la TOB pour notre actualité. La réalisation d'une traduction de ce genre de la Bible nous montre que les tensions qui existent toujours dans différents lieux peuvent être surmontées, grâce à un travail méthodiquement sérieux et ouvert. La nouvelle édition de la TOB pourrait alors servir de modèle pour d'autres projets historiques, théologiques et bibliques.